

3 questions à **Amina Ennceiri**

Le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger (CCME) a organisé, en décembre dernier à Bruxelles, la première rencontre des femmes marocaines d'Europe. Amina Ennceiri, présidente du groupe de travail "Approche genre et nouvelles générations" au CCME, nous apporte son éclairage sur l'évènement.

Propos recueillis par Hajar Dehhani

FDM : Quelles sont les problématiques qui ont le plus rejailli durant la rencontre de Bruxelles ?

Amina Ennceiri : Cette troisième rencontre s'inscrit dans une réalité européenne qui rejoint les préoccupations de toutes les femmes d'ici et d'ailleurs. Elle a fait émerger ou confirmer la situation des femmes de l'émigration, souvent confrontées à la discrimination en matière d'emploi, de logement, aux préjugés sur l'Islam et aux clichés sur l'échec. Elle a aussi permis d'affiner la connaissance sur la question de l'égalité hommes-femmes dans les différents pays de résidence et a mis en exergue le long chemin qu'il reste encore à parcourir dans ce domaine.



Quelles sont les inégalités dont souffrent le plus les Marocaines d'Europe ?

La discrimination à l'égard des femmes semble être la question centrale. Elles sont, en réalité, victimes d'une discrimination de classe, de race et de sexe. Et quand on accumule les trois, ce n'est pas une addition qu'on obtient, mais un effet multiplicateur. D'où la nécessité de réserver un traitement spécifique à ces femmes. Les interventions académiques ainsi que les témoignages des ONG participantes à la conférence ont par ailleurs souligné l'avancée considérable constituée par la promulgation du Code de la Famille, mais ont aussi rappelé les difficultés de son application, en particulier en Europe. Faute d'avoir été comprise et efficacement appliquée, le Code de la Famille fait l'objet d'une grande méconnaissance ou de malentendus de la part des personnes de la communauté marocaine. Certaines associations ont tenté d'y remédier, mais face à une population qui n'a pas suffisamment accès à l'écrit, la mission est quasi impossible si des moyens suffisants ne sont pas mis en œuvre.

Que font-elles pour améliorer leur situation ?

En Europe, comme ailleurs, l'action citoyenne des femmes est essentielle pour se saisir des outils qui existent. Leur attitude n'est plus victimaire. Les femmes marocaines sont de plus en plus impliquées dans les engagements politiques et citoyens. Cette rencontre a démontré, si cela était encore nécessaire, que les femmes des deux côtés de la Méditerranée font preuve d'une même capacité d'innovation et de créativité pour faire avancer leur situation et pour influencer sur leur environnement, là où elles résident. ■